

## **Pétrole: Bolivie et Ghana prix en forte hausse**



Ces deux pays, qui subventionnent lourdement l'essence et le diesel ont dû céder face aux poids financiers de cette pratique. Ainsi Evo Morales, le Président de la Bolivie annonce une augmentation de 73% des prix des carburants. En Afrique, c'est le Ghana annonce une augmentation de 30% alors que le baril est passé sur la barre des 90\$.

La décision de supprimer les subventions aux carburants était une réponse aux difficultés budgétaires que connaît actuellement l'État bolivien. Le coût des subventions à l'essence est évalué à 750 millions de dollars. «Cette libération du prix des carburants n'est pas destinée à créer un excédent fiscal, mais à contenir une saignée économique», avait justifié Evo Morales. Les prix des carburants étaient gelés depuis six ans.

### **Le Ghana: +30%**

A partir d'aujourd'hui une hausse de 25 à 30% s'est opérée au Ghana, et officiellement annoncée par le directeur exécutif par intérim de l'Agence nationale des hydrocarbures, Alex Mould.

M. Mould a déclaré que les anciens prix à la pompe vont augmenter pour la première fois en 14 mois à cause de la hausse des cours du pétrole sur les marchés mondiaux, de l'augmentation des marges de distribution pour le commerce de détail et la hausse des taxes sur les dettes de la raffinerie nationale à cause des prix bas des produits pétroliers.

Il a indiqué que les prix du gasoil et de l'essence vont connaître une hausse de 30 pour cent par rapport aux anciens prix alors que le gaz va augmenter de 25 pour cent.

Le litre d'essence va passer à 152,07 cédis ghanéens, contre 116,98 actuellement et le gasoil va passer à 153,46 cédis ghanéens, contre 118,05 cédis ghanéens, alors que le gaz va passer à 104,76 cédis le kilogramme, contre 83,81 cédis le kilogramme. (1 dollar américain =1,45 cédi ghanéen).

## **Bolivie: Prix de vente à 27 dollars le Baril**

La Bolivie produit 4'500 barils de pétrole par jour pour une consommation de 35'000. En comparaison la Suisse consomme 270'000 litres de pétrole par jour.

La Bolivie achète son pétrole au Venezuela et à l'Argentine pour le revendre à la population à un prix subventionné. «Avec le prix actuel (27 dollars le baril sur le marché interne), aucun investisseur nouveau ne peut intervenir pour extraire plus de pétrole.

C'est le problème de fond, a expliqué Evo Morales. L'unique façon de favoriser les investissements, c'est de payer le prix international.»

Nous souhaitons bonne chance à M. Morales qui a pris une décision fort courageuse et pragmatique!